

« La Gloire, comme nulle tempe... » Sonnet de Stéphane Mallarmé pour Valère Gille  
Scibiorska, Marcela

*Published in:*  
Histoires Littéraires

*Publication date:*  
2020

*License:*  
Unspecified

*Document Version:*  
Accepted author manuscript

[Link to publication](#)

*Citation for published version (APA):*  
Scibiorska, M. (2020). « La Gloire, comme nulle tempe... » Sonnet de Stéphane Mallarmé pour Valère Gille. *Histoires Littéraires*, (89), 58-59.

**Copyright**

No part of this publication may be reproduced or transmitted in any form, without the prior written permission of the author(s) or other rights holders to whom publication rights have been transferred, unless permitted by a license attached to the publication (a Creative Commons license or other), or unless exceptions to copyright law apply.

**Take down policy**

If you believe that this document infringes your copyright or other rights, please contact [openaccess@vub.be](mailto:openaccess@vub.be), with details of the nature of the infringement. We will investigate the claim and if justified, we will take the appropriate steps.

La Gloire, comme nulle temps  
Encore mi-poivre mi-sel  
Ne s'y dora selon la lampe,  
De si tôt paraître missel

Ce l'est, avec le commentaire  
Par entrelacs coloriés :

Te me sens un peu comme en terre  
Hé! refléurir le laurier.

Le beau papier de mon ~~fantôme~~  
Ensemble sépulchre et linceul  
Vibre d'immortalité, tome,  
Et se déployer pour un seul

Dans le gothique d'évangile  
Par vous rêvé, Valère Gille.

Stéphane Melkamué

« La Gloire, comme nulle tempe... »  
Sonnet de Stéphane Mallarmé pour Valère Gille

Marcela Scibiorska, Wittockiana

Parmi les collections de la Wittockiana, Musée des Arts du livre et de la reliure à Bruxelles, figure le cabinet du poète belge Valère Gille (1867-1950) contenant, outre une correspondance et des manuscrits, la bibliothèque d'origine de cet animateur de la scène littéraire, éditeur de la revue *La Jeune Belgique* et directeur de l'Académie royale de langue et littérature françaises de Belgique en 1925 et en 1946. Les livres qui ont appartenu à l'écrivain sont accompagnés de nombreuses dédicaces provenant de figures rencontrées dans le cadre de ses diverses fonctions. Si ces envois relèvent généralement d'une courtoisie professionnelle, certains laissent entrevoir des amitiés sincères développées au gré des échanges.

Ainsi en atteste une dédicace de Stéphane Mallarmé ornant un recueil de ses poèmes, qui illustre dans un même temps les circonstances de la naissance d'un réseau littéraire à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Au sein de *La Jeune Belgique*, scène d'affrontements entre divers mouvements d'avant-garde de l'époque, Valère Gille avait en effet endossé un rôle de médiateur, déterminé à nouer une entente entre parnassiens et symbolistes. En ce sens, le directeur de la revue cherchait également à valoriser les représentants étrangers du symbolisme, parmi lesquels Mallarmé, alors quasiment inconnu en Belgique, dont *La Jeune Belgique* publia plusieurs textes inédits.

C'est lors de sa rencontre avec Mallarmé, vers 1890, que Valère Gille offrit au poète français ce volume relié de parchemin, calligraphié dans une imitation d'écriture gothique et orné de lettrines et culs-de-lampe. Touché de cette attention, Mallarmé composa sur une page de garde un sonnet à l'attention de Valère Gille, témoignage de son affection mais aussi ode à l'objet-livre, qui « vibre d'immortalité [...] à se déployer pour un seul ».

Dans la boîte conçue pour protéger le recueil figure également une lettre de Paul Valéry à Valère Gille, datée du 24 décembre 1933, où Valéry fait part de son admiration pour ces vers inédits : « Mon cher poète, vous ne pouvez imaginer le plaisir que me fait votre envoi. Mallarmé vous a donné un joyau comme il fut le seul (et le sera éternellement) à pouvoir en faire. Heureux est votre nom de s'inscrire dans cette merveille de maîtrise incomparable ! » Conservé dans un musée dédié à la matérialité du livre, cet ouvrage, extraordinaire du point de vue de sa confection et de son contenu, demeure un point de jonction tangible entre les cheminements littéraires de son époque.